



L'Obs > Rue 89

Voici Nassim, l'étudiant déprimé par Pierre Bourdieu dont Blanquer parle tous les quatre matins



Le ministre de l'Education nationale a mal lu le livre qu'il cite souvent en exemple de l'effet désespérant des analyses de Pierre Bourdieu. Et méconnaît le travail des professeurs de SES.

Par **Agathe Ranc**

Publié le 07 février 2020 à 15h22

Jean-Michel Blanquer n'a rien contre la sociologie. Il la trouve seulement atteinte d'un « *pessimisme de principe* », trop centrée qu'elle est sur « *le seul prisme des inégalités* » lorsqu'elle s'intéresse à l'école. « *Délectation morose* », « *cercle vicieux* », discipline en pleine « *dérive* », des mots doux viennent aux lèvres du ministre de l'Education nationale lorsqu'il évoque la discipline dans son dernier livre, un dialogue avec Edgar Morin.

« *Je ne nie pas les inégalités, je ne verse pas dans une pensée positive naïve* », se défend le ministre. Mais tenez, Jean-Michel Blanquer a un exemple des effets accablants de la sociologie. Il l'a trouvé dans les pages d'un livre du sociologue

Stéphane Beaud, « 80 % au bac... et après » (La Découverte). Il y serait question d'un « jeune issu de l'immigration » qui, « à force d'entendre parler de Bourdieu dans ses cours de SES [sciences économiques et sociales, NDLR], a fini par intégrer l'idée qu'il n'avait aucune chance de réussir, parce qu'il venait d'un milieu défavorisé », raconte-t-il.

Ce n'est pas la première fois que cet élève découragé est cité en exemple par le ministre. Il en était déjà question dans un entretien accordé à « l'Obs » en 2017. Ou plus récemment sur France-Culture. Accablé par la « fatalité » qui émanerait des « théories » de Pierre Bourdieu sur la reproduction sociale, l'élève se serait senti « assigné à ces difficultés ».

Nassim n'était pas si déprimé

A la recherche de l'élève découragé, on s'est plongé dans « 80 % au bac... et après », le livre de Stéphane Beaud cité par Jean-Michel Blanquer.

On y a trouvé Nassim, « fils d'immigrés algériens », en classe de première dans un lycée de la banlieue de Montbéliard (Doubs), en 1991. Il racontait à l'enquêteur sa réaction face à son dernier sujet de dissertation de sciences sociales (« Malgré un accroissement de la mobilité sociale, la transmission du statut de génération en génération reste relativement rigide »). Notons qu'il n'est nulle part question de Pierre Bourdieu, devenu dans le discours de Jean-Michel Blanquer un épouvantail de sa discipline. Nassim expliquait :

« Franchement, il m'a écoeuré ce sujet, il m'a pas inspiré du tout... [...] Dans ma dissert, j'ai fait le pour et le contre et, en conclusion, j'ai dit non. J'étais carrément en désaccord avec ce sujet-là, si quelqu'un veut faire quelque chose de différent, il a le droit quand même, il est pas obligé de suivre ce qu'a fait son père, de prendre obligatoirement le même chemin. »

Nassim semble plus agacé que découragé par les termes du sujet. Il dit ensuite placer beaucoup d'espoir dans l'école, « passeport » dont dépend « beaucoup » sa réussite professionnelle. Le lycéen, qui a conscience d'être hors des clous, décrit aussi son rapport ambivalent aux statistiques :

« Les fils d'ouvriers, statistiquement, c'est vrai qu'ils sont dans les lycées professionnels... Mais moi je n'en fais pas partie, je suis dans l'autre partie. [...] Moi, je dis non : je ne fais pas partie de la statistique ! Même si je respecte la statistique ! »

Sociologie ou neurosciences ?

LEOBS avec Rue89



Interrogé sur les propos de Jean-Michel Blanquer sur le « pessimisme » de la sociologie de l'éducation et sur son utilisation de l'exemple de Nassim, Stéphane Beaud, chercheur à l'université de Poitiers et spécialiste des classes populaires françaises, auteur récemment de « la France des Belhoumi », commente : « *Il faudrait des pages pour contrer ce détournement de la pensée sociologique.* »

Il détaille :

« Ce livre visait à montrer l'ambivalence de ce processus de démocratisation scolaire. Et il prolongeait un fameux article de Bourdieu et Champagne, intitulé "Les exclus de l'intérieur", paru dans "la Misère du monde" en 1993. Alain Finkielkraut avait déjà opéré en son temps une lecture conservatrice de mon livre, le ministre Blanquer poursuit dans cette veine en s'attaquant cette fois à Bourdieu et à sa sociologie dite "démoralisante". »

Pour Stéphane Beaud, le « mauvais procès » de Jean-Michel Blanquer a quelque chose de lassant : le positionnement du ministre en grand promoteur des neurosciences et de l'optimisme face à la « fatalité » de la sociologie et des statistiques sur les inégalités – fussent-elles éditées par son propre ministère – n'est en effet pas une nouveauté.

« Plus la sociologie dans son ensemble fait son travail et dévoile l'aggravation en cours des inégalités sociales à l'école (notamment dans les scolarités entre le public et le privé, et entre collèges REP + et les autres collèges), plus le pouvoir en place va l'accuser de "pessimisme" et de "désespérer la rue de Grenelle" », poursuit le sociologue.

Lui reste « *persuadé que l'histoire et la sociologie de l'éducation sont bien plus précieuses et utiles que les neurosciences pour éclairer des politiques scolaires et éducatives "progressistes"* »... « *Encore faut-il avoir envie de mener des politiques de ce type.* »

« On se pose la question tous les jours »

On ne saura pas si Jean-Michel Blanquer a fait quelques recherches sur Pierre Bourdieu, qui avait répondu plusieurs fois à ce procès en désespérance de la sociologie. Ou s'il croit réellement que décrire une réalité revient à en enfermer les

acteurs – interrogé sur le raisonnement du ministre sur la sociologie, Bernard Lahire, sociologue et auteur d'une vaste étude sur l'inégalité parmi les enfants, résumait dans les colonnes de « l'Obs » :



« Cette argumentation, qui n'en est pas une, revient à expliquer mutatis mutandis que, quand vous rappelez l'existence des lois de la gravité, vous désespérez les gens de voler. Or, c'est tout le contraire. »

Du côté des professeurs, on s'agace en tout cas de la méconnaissance de la sociologie et de leur métier que cela dénote : ce dernier ne consiste pas à distribuer aux élèves, sans plus d'égards, des tables sur les trajectoires sociales ou des photocopies de « la Reproduction ».

Comment expliquer à des élèves de terminale que les enfants de cadres sont 86 % à obtenir le bac contre 57 % pour les enfants d'ouvriers sans que cela sonne comme une fatalité ? « On se pose la question tous les jours », nous dit Solène Pichardie, prof de SES à Stains (Seine-Saint-Denis) et coprésidente de l'Association des professeurs de SES, qui revendique 2 518 adhérents. Elle a conscience que la sociologie, outil de dévoilement des mécanismes de domination, peut aussi entraîner une prise de conscience violente pour certains élèves, notamment les plus défavorisés.

« Qui il est Bourdieu pour dire ça ? »

Lorsqu'ils découvrent des analyses qui les renvoient à leur propre situation, les élèves peuvent passer par une phase de déni ou de rejet, et peiner à comprendre que les statistiques sont des tendances et pas des condamnations, relevaient Clarisse Guiraud et Tiphaine Colin, enseignantes en SES à Roubaix et Saint-Denis, dans un texte sur « Comment enseigner Bourdieu aux élèves de milieux populaires ». « Qui il est Bourdieu, pour dire ça ? » commentait un élève de terminale ES cité par les deux auteures.

« Ils trouvent cela injuste, se disent que c'est dégueulasse... Si on s'arrêtait là, ce serait terrible. On donne donc aussi des outils pour dédramatiser, leur faire comprendre que rien n'est inéluctable », poursuit Solène Pichardie. En mettant par exemple la lumière sur des travaux sur les réussites paradoxales, et en étant attentif à la façon dont on présente les statistiques.

« Lorsqu'on étudie des tables de mobilité, il y a une différence entre dire que l'on constate qu'il y a une forte reproduction sociale et parler de déterminisme. Je n'utilise pas ce mot dans mes cours », nous dit un professeur de SES dans un lycée de l'Est parisien. Il constate qu'une fois passée la phase de rejet, ses élèves ne sont

pas accablés, c'est même plutôt le contraire. Ils croient au rôle – illusoire ou non – de l'école comme « *le report* » auquel s'accrochait Nassim dans le livre de Stéphane Beaud :



« *Ils ont intériorisé les discours sur la méritocratie, sur le mode de l'accession individuelle, qu'ils entendent depuis qu'ils sont entrés dans l'institution scolaire.* »

Pour Clarisse Guiraud, mettre au jour les mécanismes de domination est aussi une façon de lutter contre une autre forme de condamnation. Celle qui voudrait que certains soient « *doués* », d'autres non :

« *Quelle autre explication donne-t-on si l'on dissimule les mécanismes ? J'expliquais par exemple à des élèves de seconde qu'il est plus difficile de travailler dans un logement surpeuplé, même si l'on travaille dur. Plusieurs élèves ont eu un déclic. Il s'est passé un truc.* »

« *La sociologie n'est pas désespérante : elle est positive car elle donne des moyens* », conclut l'enseignante. La leçon inspirera l'optimiste Blanquer.

Agathe Ranc



Vous avez aimé cet article ?
Offrez-le à un ami (10 restant s)

Offrir

Contenus sponsorisés par Outbrain |



PUBLICITÉ maisonisolationaleuro.com

**La nouvelle loi vous permet
d'isoler la maison pour 1€**



PUBLICITÉ Center Parcs

**A deux, entre amis ou en
famille découvrez Villages
Nature® Paris**



**Droite et extrême droite
s'insurgent contre les propos
de Macron sur la...**



**Notre guide pour bien choisir
son école de commerce**



**Les premières mesures du
programme de Villani sont
très... Villani**



**« La Taularde », Sophie
Marceau derrière les
barreaux**



**La mère d'une patineuse
accuse Beyer de harcèlement
sexuel et de...**



**Le défile du Nouvel An
chinois annulé à Paris**

LES PLUS PARTAGÉS



1

Ce sociologue s'est demandé pourquoi les cadres acceptaient leur servitude



2

Voici Nassim, l'étudiant déprimé par Pierre Bourdieu dont Blanquer parle tous les quatre matins

PARTENAIRES



grèce: Sissi -

940.54€

Publicité par Kelkoo.fr

CODES PROMO

**Code promo Cdiscount**

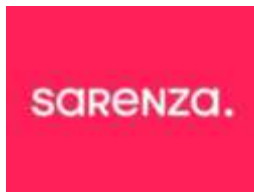
Verifiez les offres Cdiscount: 15€ de remise dès 149€ d'achat avec Rue89

**Code promo Groupon**

Coupon Groupon: 20% de remise sur les offres locales

**Code promo Bonprix**

Livraison offerte chez Bon Prix pour toute première commande

**Code promo Sarenza**

20€ offerts en vous abonnant à la newsletter Sarenza

**Code promo Ebay**

Promo Saint Valentin: 25% de remise sur votre casque Sony

**Code promo Rakuten (PriceMinister)**

Recevez un code promo Rakuten de 10€ via Paypal

CARNET D'ADRESSES



Côté Seniors

A 55 ans, **Rue89** avec Eric Plovier a transformé son précédent ...



BOUTIQUE BIO & BIEN-ÊTRE

C'est en plein cœur de Paris qu'Aline et Sophie ...



Gourmandises Paris

Ouvert depuis avril 2018, Gourmandises est une ...



Auberge de l'Abbaye

Sélectionnée dans le guide Michelin, le Gault et ...

EN KIOSQUE



Je lis le mag

SERVICES